

Le bas relief du II^e siècle mis au jour

Il a suffi que le Conservatoire de la faïence du Comminges se penche sur l'histoire de ce village pour que plusieurs facettes de son passé ressurgissent de l'oubli.

En 1737, le sieur de Lafue crée à Marignac-Laspeyres la première manufacture de faïence commingeoise. Cette initiative est à l'origine d'un phénomène tout à fait exceptionnel dans le sud de la France. Au cours des XVIII^e et XIX^e siècles, une ou plusieurs faïenceries apparaissent dans une quinzaine de villages autour de Marignac-Laspeyres. Martres-Tolosane est de nos jours quasiment le seul village faïencier à avoir conservé son activité, mais il y eut aussi Terre-Basse, Alan, Salies-du-Salat, Roquefort-sur-Garonne, Mauran... et Le Fréchet.

C'est ce dernier village que Bernard Jolibert et Raymond Cessin, les deux fondateurs animateurs de l'association Conservatoire de la faïence (1) avaient choisi pour initier la série de visites commentées des lieux de cette production utilitaire et décorative du centre Comminges.

Sur la route d'Aurignac

Le Fréchet. Un petit village de 127 habitants, au charme déjà montagnard malheureusement altéré par la saignée de la route nationale qui n'y va pas par quatre chemins pour le couper en deux. Malheureusement, le bruit court qu'un puissant cimentier local va exploiter une carrière juste derrière le village. Ce qui fait redouter au maire, Thomas Didier et à certains de ses administrés, que leur environnement soit à nouveau mis à mal. D'autant que la politique des nouveaux élus s'infléchit vers le tourisme et la défense du patrimoine (2).

Or, en dépit de sa taille réduite, le village du Fréchet possède quelques fleurons patrimoniaux, que les deux cents personnes qui avaient répondu à l'appel conjoint de l'association et de la municipalité ont pu découvrir tout au long d'un bel après-midi ensoleillé.

En remarquable état de conservation, une maison-forte des XV^e et XVI^e siècles, certainement liée à l'histoire de l'abbaye de Bonnefont toute proche, domine le village de ses murs puissants. Au-delà de ses fenêtres à meneaux se déroule un magnifique paysage de montagne qui se déplit de part et d'autre du mont Vallier. Plus bas, dans le creux du village, la salle des fêtes a remplacé l'ancienne faïencerie des Sarraute-Bonnemaison, qui a produit de 1820 à 1865 des millions d'assiettes, de plats vernissés et de bénitiers.

De son passé industriel restent les empreintes de terre mises à sécher sur un mur de la cour. Et une descendante directe, Marie-Josée Bonnemaison qui dévoile, avec l'émotion que l'on devine, une plaque commémorative ap-



L'église romane dédiée à Saint-Michel. (Photos « La Dépêche du Midi », RC.)

posée sur la façade du bâtiment dont elle est restée propriétaire.

Deux découvertes

L'église romane Saint-Michel est un des éléments majeurs du patrimoine villageois. Son abside en cul-de-jour et sa voûte en berceau attestent de son élévation au XII^e siècle. Dans son cimetière se dressent de belles croix tumulaires moyenâgeuses. Deux chapelles dédiées à Saint-Michel et Notre-Dame abritaient deux intéressantes statues baroques qui ont été déplacées dans le chœur. Sur la tribune, deux saisissantes peintures représentent les figures rares de Moïse et

du grand prêtre Aaron. Les soins vigilants des paroissiens ont permis que l'église conserve son mobilier.

En bons stratèges, Bernard Jolibert et Raymond Cessin avaient réservé un « scoop » aux visiteurs : la mise au jour sous le crépi du porche d'un bas-relief du II^e siècle représentant un dignitaire gallo-romain local. L'humidité qui imprégnait les peintures réalisées au XIX^e siècle par le peintre Pedoya leur aura réservé une autre surprise : l'apparition sous le ciel étoilé de la voûte du chœur, d'une fresque représentant une descente de croix (du XVIII^e siècle ?)

M. le maire a annoncé qu'il « allait s'en occuper tout de suite ».

E. C.

200 visiteurs pour la « première »

La première visite du village faïencier du Fréchet qui se déroulait le 24 février dernier a été un succès.

Deux cents personnes, en effet, étaient venues de la Haute-Garonne mais également de l'Ariège, du Gers et des Hautes-Pyrénées dans ce village qui compte 127 habitants.

Des départements où il existe, visiblement, un public intéressé par la faïence de la région puisqu'il n'hésite pas à se déplacer lorsque le « Conservatoire de la faïence » de Marignac-Laspeyres organise une manifestation.

(1) L'association se donne pour buts d'étudier et de publier l'histoire de la faïence commingeoise, d'en créer un conservatoire et de reproduire des pièces manufacturées dans une faïencerie expérimentale.
Contact : 61.98.88.50, de 14 heures à 18 heures.

(2) Pour visiter, téléphoner à la mairie du Fréchet les lundis, jeudis et samedis matin, au 61.90.05.43.